

Transcription de la vidéo

Martí Boada

J'ai commencé à travailler dans l'éducation environnementale dans la Réserve de Biosphère du Montseny dès l'année où elle a été déclarée Réserve, en 1978, lorsque nous avons ouvert la première école d'éducation environnementale en Espagne (et en Europe).

Il était alors clair que l'une des principales fonctions d'une Réserve de Biosphère était cette nécessité de renforcer les capacités, de développer les capacités à comprendre l'environnement.

En fait, la réserve, en cohérence avec ses principes, était une preuve de la compatibilité de la conservation avec l'activité locale : la réalité de l'histoire naturelle d'un côté, et de l'histoire sociale de l'autre.

Nous avons inventé une méthodologie, parce qu'à l'époque c'était un concept nouveau, et nous avons créé les instruments pour la compréhension du fonctionnement de l'écologie et de la sociologie du territoire.

En fait, une Réserve de Biosphère est à la fois une zone de surveillance et d'expérimentation, mais surtout une université, une grande salle de conférence, où nous pouvons apprendre le fonctionnement des paysages et de la société, et c'est une exigence très importante.

Pour renforcer les capacités, il faudrait fournir aux apprenants - quel que soit leur niveau d'éducation : primaire, secondaire, supérieur - des instruments pour l'interprétation du paysage.

Les expériences dans une Réserve de Biosphère concernent la capacité à comprendre ces paysages socio-écologiques qui sont toujours hybrides : non pas une expression de la nature d'un côté, et de la société de l'autre, mais une interaction continue entre eux.

L'importance dans une Réserve de Biosphère est de tester des méthodologies valides et diaphanes pour l'interprétation d'un paysage en tant qu'entité littéraire, comme le disent certains auteurs.

Une forêt de chênes, de sapins plutôt que de hêtres s'exprime, calligraphiquement.

Les personnes qui sont en charge de la communication, de l'éducation, de la gestion dans les universités et les institutions devraient être équipées d'une boîte à outils - comme dans toute autre discipline où l'on se dote de bases théoriques et méthodologiques - qui permette de comprendre cette calligraphie, cette grammaire, cette littérature : ce devrait être le premier effort. Et la Réserve de Biosphère est le scénario approprié.

Le même fonctionnement et la même gestion d'une Réserve de Biosphère doivent mettre l'accent sur ces aspects et ne doivent pas poser de limites à la collaboration et au partenariat avec les institutions académiques, au droit de renforcer les capacités et à la compréhension du territoire.

Les accords de collaboration dans le domaine de la recherche - pour réaliser des thèses de licence, de master ou de doctorat - est un élément très important.

La Réserve de Biosphère est un scénario formidable, une classe formidable, et nous ne devrions jamais le perdre de vue.

Dans mon parcours professionnel dans le domaine de l'éducation à l'environnement - très situé dans la Réserve de Biosphère du Montseny - j'ai eu la chance de rencontrer à Pretoria la mythique et grande personnalité de Nelson Mandela, qui m'a dit : "n'oubliez jamais que la principale cause de combat pour l'avenir de l'humanité est celle de l'environnement", que l'environnement n'est pas une préoccupation de

pandas et de quatre petites fleurs, mais plutôt une dimension au-delà de la connaissance de l'environnement, une dimension de compromis social...

... qu'il est nécessaire de travailler dans une perspective interdisciplinaire sur notre relation avec la planète - liée à l'économie, l'énergie, la société - et qu'il est nécessaire de subvertir le modèle imperant.

C'est une des choses qui a changé ma perspective de naturaliste, vers le dépassement du conservationnisme.

Nous - universitaires, chercheurs et professionnels de l'environnement - se situent dans un contexte que nous ne pouvons pas nier, un contexte de crise qui dépasse le local et a une dimension planétaire. Il s'agit d'une crise de civilisation. Nous parlons d'une urgence climatique, dans le contexte d'une pandémie, donc, nous ne pouvons pas oublier la situation critique.

Sns fatalisme, sans alarmisme : les professionnels, ne peuvent pas oublier que notre objectif est de transformer la société, en particulier sa dimension existentielle.

La planète n'est pas seulement un monde de curiosités biologiques, mais aussi le scénario vital pour les êtres humains.

Par son caractère de surveillance et d'expérimentation, la Réserve de Biosphère constitue un espace de compromis.

Citation de l'écologiste Bellamy : "nous ne pouvons pas jouer du violon quand notre forêt est en feu".

La Réserve de Biosphère est sans aucun doute un scénario où une conservation orthodoxe stricte coexiste avec l'activité humaine : culture et nature en symbiose.